13e ANNEE. — N° 623 PARAIT LE SAMEDI 9 Janvier 1897

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
AUG. TURIN Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne)..... 0,20
Commerciales (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

Nouvelle Subvention

A la Marine Marchande

Pas plus du côté militaire que du côté commercial, l,Allemagne ne perd son temps. Son système consiste à ne jamais désarmer, au contraire. Aussi va-t-elle toujours de l'avant, patiemment mais sans rémission, implacablement.

En ce qui regarde l'amélioration de sa marine de guerre, l'Allemagne a étonné le monde par les progrès accomplis depuis vingt-cinq ans. Du côté du commerce, elle a pris depuis la même époque, une extension inquiétante qu'à défaut de colonie ruineuses, elle soutent par uue marine marchande qui grossit de jour en jour et qui commence à inquiéter non-seulement les puissances européennes mais même l'Amérique du nord.

Ses victoires sucessives sont effrayantes pour l'avenir de notre pays.

En 1876, nos exportations étaient supérieures de 800 millions à celle de l'Allemagne.

En 1895 c'est le contraire.

Nos exportations n'ont produit que 3 milliards 376 millions, tandis que les exportations allemandes se sont élevées à 4 milliards 144 millions.

Il y a toujours une différence de 800 millions, mais c'est au profit de nos concurrents.

Notre marine marchande dépassait de beaucoup celle de l'Allemagne en 1876 ; en 1895, la marine allemande est deux fois plus forte que la marine française.

A l'appui de notre dire nous citerons le nouveau projet de loi dont est saisie le Reichstag, qui tend à augmenter de 1. 500. 000 marks par an la subvention que l'Empire, par la loi du 6 avril 1885, s'est engagé à payer au "Norddentscher Ltoyd" pour ses seules lignes de l'Asie orientale et de l'Australie, subvention qui fut portée en 1893 à 4. 090. 000 marks par an.

Le projet de loi précité tend, en plus, à déclarer que la nouvelle allocation à la compagnie serait assurée pour période de quinze années. En échange de ces avantages, la Compagnie aurait à doubler ses services sur les lignes subventionnées, soit à installer un service tous les quinze jours au lieu de celui de quatre semaines actuellement en excercice.

En outre, les navires qui desserviront les lignes du Japon et de la Chine devront avoir une vitesse minimun de 13 nœuds entre le polnt de départ en Europe et Shang-haï et de 12. 6, sur les autres sections.

Les secrétaires d'Etat de l'Empire allemand, pour appuyer le projet de loi touchant cette nouvelle subvention démontreront au Parlement que le trafic sur les lignes subventionnées qui était en 1888 de 58.477 tonnes est aujourd'hui de 152.415 tonnes représentant une valeur de 139. 507.000 marks.

Qant au nombre des passagers sur la ligne de l'Asie orientale, il a augmenter de 1.498 en 1887 à 3.591 en 1895 et dans le même laps de temps, sur la ligne d'Australie, de 1.832 à 523.

Ainsi donc, non seulement l'importance allemand a augmenté, mais ce commerce est parvenu à "s'émanciper presque complétement de l'étranger."

On sait que Hambourg et Brême ont pris à la poursuite de la première subvention de 1883 un développement maritime et commercial, énorme. La France et l'Angleterre ont donc tout intérêt à suivre attentivement les phrases inquiètantes du nouveau projet allemand.

L. M.

Singulières réclames Vélocipèdiques

Les parisiens ont pu, ce mois-ci, remarquer, circulant à bicyclète dans les voies de la capitale, un véritable mastadonte, masse énorme de graisse, dont la mission est de prouver la solidité de la machine qui le porte. Dans le cadre sur le maillot, on lit en grosses lettres le nom de la marque.

Ce colosse fait une tournée en Europe. De Paris, il est allé en Belgique, où l'homme-sandwich a obtenu le même succès de curiosité. Un orang-outang cycliste se promène depuis quelques semaines, dans les rues de Chicago. L'animal qni appartient à une grande fabrique de cycles de de la localitè et qui lui sert de réclame vivante, est, parait-il, très fort ; il véloce sans les mains, allume sa pipe, etc, Une autre maison américaine a imaginé une réclame plus originale. Elle fait circuler dans les rues des principales villes des Etats-Unis un tricycle géant qui mesure plus de 11 pieds de hauteur et pèse 1.455 livres. Les pneus ont 16 pouces d'épaisseur, huit hommes sont indispensables pour le mettre en mouvement, le conducteur est assis sur une plate-forme et dirrige au moyen d'une roue semblable à celle des gouvernails de navires. On voit que les constructeurs de vélocipèdes s'entendent merveilleusement à faire de la réclame

Un truc de Marchands

Les fleurs parfumées. — Les grands marchands de fleurs des boulevards de Paris viennent d'inaugurer un nouveau truc que peu de personnes encore eonnaissent.

On est étonné de l'intensité du parfum des fleurs, qu'ils vendent les roses, les violettes de leur magasin répandent une odeur suave délicieuse, certaines plantes même de la saison comme les chrysanteines ou les dehlias qui naturellement n'ont aucune odeur sentent l'héliostrope ou le jasmin. En réalité ces fleurs ont reçu un parfum artificiel. Ce maquillage est devenu facile grace au progrès de la chimie moderne. La fleur pousse dans les jardins, son parfum est un produit de laboratoire.

Certaines fleurs reçoivent une surcharge de leur agréable parfum, d'autres un mélange ou une modification, au gré des amateurs. On emploie avantageusement, pou odorisation artificielle, les ess rose et de violette et le p l'subépine.

Pour fixer l'odeur, qui gace on se sert de la glycé... Quelques industriels vendent des parfums pour fleurs tout préparés. Signalons dans ce genre la violettine, composée de 100 grammes d'alcool, 100 grammes de glycérine, 10 grammes d'essence de violetter La géranionile est une préparation semblable, dans laquelle l'essence de violette est remplacée par le géraniol ou essence artificielle de rose. Pour régénérer des fleurs épuisées par le temps ou le transport, on immerge leurs extrémi-

---

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

23

LA CONFESSION DE DEUX HONNÊTES GENS

XXII

Clémence était devenue plus irritable que jamais, et force avait été à Marcelin de cesser toutes relations apparentes, avec la famille Thom s.

Marcelin était dans sa vingtième année. Il était devenu habile ouvrier, ayant du goût, de l'imagination, du savoir faire. Il gagnait de bonnes journées et rapportait fidèlement sa paye à la maison. Il ne se plaignait pas qu'on lui fit un peu modeste sa part de « garçon » ; mais son cœur saignait à voir partie de l'argent qu'il apportait au ménage sacrifiée à des caprices par la mère, restée malade, et à ceux du père qui, tout en demeurant honnête homme, n'avait plus assez d'énergie pour résister à ses défauts.

Or, sur le tard, notre ami Joseph avait ajouté un défaut à ceux qu'il avait déjà. Madame Violet était toujours aussi rassurée sur la fidélité de son époux ; mais il lui fallait bien avouer — elle en avait les preuves — que Violet était devenu « suiveur » de femmes, et, par pure esthétique, depensait pas mal en menus cadeaux, en politesses, en « galanteries » pour ces dames.

Madame Duprat venait de perdre son mari. Elle en avait fait part, naturellement, à Violet et avait espéré que quelqu'un de la famille, au moins, irait assister aux obsèques à Lyon.

Personne ne vint. Clémence traversait une de ses crises qui la rendaiaut incapable de tout mouvement. Joseph se trouva pris dans un imbroglio d'affaires qu'il ne pouvait à aucun point de vue dédaigner et pour lesquelles il ne trouva pas de remplaçant.

Quant à Marcelin, la mère s'opposa à son depart. « Je suis malade, ton père va être absent tous ces jours-ci, il faut que tu restes à me soigner. Au surplus, la présence à Paris est également indispensable. Tu sais bien que le plateau que tu as commencé, que seul tu peux finir, doit être livré d'ici deux ou trois jours. Tu ne peux pas laisser ton patron dans le lac. »

La marraine accueillit aussi gracieusement que possible les excuses qui lui furent adressées avec des condoléances con — nables. Elle terminait ainsi sa lettre :

« Je regrette plus particulièrement, mon cher Joseph, que vous n'ayez absolument pas pu m'envoyer mon filleul. Outre le plaisir de l'embrasser, sa visite m'eût agréé par un autre côté. Il va sans dire que je vais liquider ma maison, n'ayant pas d'enfant pour prendre la suite des affaires. Je vais avoir des loisirs. Et je n'ai pas oublié que j'ai promis de m'occuper de mon filleul aussitôt qu'il aura passé le cap du service militaire, pour le pousser. »

Une quinzaine de jours après la réception de cette lettre, Madame Violet attendit vainement jusqu'à deux heures du matin la rentrée de son fils, qui n'avait nullement prévenu de cette fugue. Bien que légèrement inquiète et couvant sa colère, elle se coucha. Le matin, au retour de Violet, le jeune ouvrier n'avait pas reparu.

« Baste, il aura rencontré des camarades ; il aura dépassé, sans pouvoir faire autrement, l'heure convenable pour rentrer ; il aura eu peur d'une scène, qu'il mérite d'ailleurs, j'en conviens. Il est à l'atelier. »

Mais le soir vint, la soirée se passa, la nuit s'écoula sans amener Marcelin. Pour le cou , l'inquiétude était de mise ; elle fut telle chez Clémence qu'elle en oublia les méchancetés qu'elle avait coutume d'accumuler quand elle avait un grief contre son fils.

On se mit à la recherche du jeune homme. Il n'avait pas reparu à l'atelier. Les Thomas ne l'avaient pas vu, et le contremaître, aussi peiné que le père, se perdait en conjectures. A l'hôpital où le jeune homme s'était rendu la première fois, personne ; dans les autres, non plus.

On alla partout où l'on pouvait supposer le rencontrer, jusqu'à la Morgue ! hélas ! rien. A la préfecture de police, aucun renseignement, aucun indice. Il fallut se coucher ce soir-là sans nouvelles, et le lendemain, et le surlendemain ce fut de même. La préfecture elle-même faisait buisson creux.

Le quatrième jour après la disparition de Marcelin, une lettre arriva, portant le timbre de Joigny. Violet reconnut l'écriture de Marcelin, et l'on pense avec quelle

© VILLE DE SISTERON

tés dans des vases contenant une solution faible de sel ammoniac ensuite on leur rend leur jeunesse avec un peu d'essence.

CHRONIQUE LOCALE
ET RÉGIONALE

SISTERON

—)o(—

Nos Compatriotes. — Après la série nécrologique qui a défilé dans *Sisteron-Journal,* vers la fin de l'année, une bonne nouvelle nous arrive par le *Briard*, journal régional de Seine-et-Marne.

Notre compatriote et excellent ami Fabre Baptistin, sous-inspecteur des Contributions Indirectes, à Provins, vient d'être appelé à la direction du département de la Haute-Saône.

Un punch d'adieu lui a été offert par les employés des arrondissements de Provins et de Coulommiers, heureux, en cette circonstance de témoigner à leur sous-directeur, leurs sentiments d'estime et d'attachement.

M. Cappelaère, receveur principal à Provins ; M. Taveny, commis principal et M. Cloutier, receveur buraliste à Provins, ont chacun fait une allocution dans laquelle ils rendaient hommage à la simplicité, à la courtoisie parfaite, aux manières franches, loyales et pleines de tact qu'il apportait dans ses relations avec ses subalternes.

Pour notre part nous félicitons sincèrement notre ancien condisciple de collège de cet avancement qu'il ne doit qu'à un travail opiniâtre, au tact et à l'esprit de justice qu'il savait apporter ns l'exercice de ses délicates fonctions 1. Fabre est également un ancien ve de notre collège. Il a fait toutes ses sses en compagnie des Chabert et Arène disparus, et en compagnie bien d'autres qui occupent encore des ations importantes et honorables.

—)o(—

Poids et Mesures. — Par arrêté de M. le Ministre du Commerce, en date du 18 décembre dernier, un concours pour l'emploi de vérificateur-adjoint d- et mesures, sera ouver prochain à 9 he

Les

ume de
aux de la Sous-

—)o(—

Le Temps qu'il fait. — Semaine presque printannière ; quelques stalactites ornent bien, par-ci, par-là, nos fontaines, mais notre ciel est redevenu bleu et le soleil nous distribue largement ses rayons.

—)o(—

Tirage au Sort. — L'ittinéraire pour le tirage au sort dans les communes de l'arrondissement de Sisteron, est ainsi fixé :

TURRIERS, mardi 19 janvier à 10 h. du matin.

LA MOTTE, mardi 19 janvier à 3 h du soir;

VOLONNE, jeudi 21 janvier, à 10 h. du matin ;

SISTERON, vendredi 22 janvier à 2 h. du soir.

Le nombre des conscrits pour Sisteron seulement est de 34.

—)o(—

Position d'assurée à personnes actives. Voir à la quatrième page l'annonce A GARCIN.

--)o(—

Mot de la Fin. — A l'examen de physique :

Le Professeur : — Savez-vous quel est le meilleur isolateur ?

L'Élève : — C'est la pauvreté, Monsieur

—)o(—

Tous les Dimanches au Café Clergues
HUITRES et CHOUCROUTTE

ÉTAT-CIVIL
Du 1er au 8 Janvier 1897

NAISSANCES

NEANT

MARIAGES

Entre

M. Gorguet Georges Frédéric Léon, contrôleur des Contributions Directes ;
Et : Mademoiselle, Estradié Marie Alice

DÉCÈS

Gros Elisa 61 ans
Chabraud Jean Ambroise 58 ans.

Robert Macaire

Robert Macaire ! Que d'idées évoque ce nom vibrant, sonore comme un corps de trompette ! Quels drames terribles, quelles aventures captivantes, quelles transes amoureuses servent d'escorte au mystérieux héros, dont la vie si monvementée a passionné tant de génération...

La 1re livraison illustrée en couleurs de *Robert Macaire*, grand roman historique inédit par G. le Faure, est donnée gratuitement partout Toutes les livraisons suivantes se vendront 5 centimes

Envoi franco de la 1re série contre un timbre de 15 cent à MM. Fayard, frères, 78, Bd St Michel, Paris. (Voir aux annonces).

PRIME GRATUITE

Tout le monde a entendu Parler du célébre ouvrage de Paul Louis courier sur *La Confession et le Célibat des Prêtres*, et cependant le nombre de ceux qui l'ont lu est des plus restreints à cause du prix élevé des œuvres de l'illustre pamphlétaire.

Or, pères, maris, fiancés, d'une part, catholiques et anti-catholiques de l'autre. ont intérêt à connaître cet ouvrage si discuté. Aussi pouvons nous dire ardiement que TOUS NOS LECTEURS profiteront de l'offre gracieux que leur fait la librairie Gaudefroy, de Paris, de leur expedier *gratuitement* ce livre si intéressant. Toute personne qui enverra son adresse accompagnée d'un timbre de 15 cent. pour les frais d'envoi, à M. Gaudefroy, éditeur, 21, rue Denfert-Rochereau, à Paris, recevra *gratis et franco* LA CONFESSION ET LE CELIBAT DES PRÈTRES de P.-L. Courier.

Une simple carte de visite suffit pourvu que l'adresse soit exacte et complète.

Toutes les familles républicaines voudront recevoir ce cadeau.

MUSÉE DES FAMILLES, édition populaire illustrée

Sommaire du N° 1. — 7 Janvier 1897.

SIXIÈME ANNÉE

L'Angélus du Retour, par Léon Riotor. — Le Roc de Cashel, par E. A. Martel. — Noël d'orpheline, par F. Lafargue. — Le chef-d'œuvre du père Victor, par E. Muller. — Au drapeau, par M. Dolques. — Jeux d'esprrit. — Mosaïque : Jeux artistiques ; Discussions théologiques ; Rédaction facile ; Variétés dramatiques jeux et mots historiques.

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. — Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. *Abonnements :* **Un an, 6 fr. ; Six mois, 3 fr**

Concours Poétique

L'Académie poétique du Midi ouvre un grand concours de poésie auquel elle convie tous les enfants chéris des Muses. En outre des récompenses d'usage telles que médailles. églantines, objets d'art, diplômes et mentions, elle édite *gratuitement* en luxueuses plaquettes les œuvres des prineipaux lauréats. Ce concours sort de la banalité en ce sens que les poètes peuvent acquérir leur *brevet de maîtrise*. Les examinateurs seront sévères mais justes.

Demander le programme au *Président*, 2, *rue St.-Calixte. Marseille.*

Marché d'Aix
du 7 Janvier 1897.

Bœufs limousins	1 »»	a	1 »»
— Gris	1 30	à	1 35
— d'Afrique	» »»	à	» »»
Bœufs du pays	» »»	à	» »»
Moutons du pays	1 68	à	1 71
— de Barcelonnette	» »»	à	» »»
— de Gap	1 50	à	1 53
Moutons Africains rés.	1 50	à	1 55
— arrivage.	» »»	à	» »»
— Monténégro	» »»	à	» »»
— Espagnols	» »»	à	» »»
— Mètis	» »»	à	» »»
— Réserve	» »»	à	» »»

REVUE FINANCIÈRE

Paris, le 6 Janvier 1897

Le marché est très animé et les dispositions sont excellentes. Le 3 0/0 a oscillé entre 102, 55 et 102.46 pour fermer à 105.47 ; le 3 1/2 0/0 monte à 105, 97.

Le Serbe est demandé à 68. 25.

Les Sociétés de Crédit se sont mises en mouvement et ont largement progressé, notamment le Crédit Foncier qui passe de 665 à 675.

Le Comptoir National d'Escompte s'avance à 572.

Le Crédit Lyonnais monte à 767.

La Société Générale est demandée à 510.

Nous avions raison de considérer la hausse des actions de la Rente Foncière comme purement spéculative. Si le nouveau bail passé avec la Société fermière du Grand Hôtel donne à la Rente Foncière une participation de 25 0/0 sur les bénéfices nets, ce n'est qu'après un prélèvement de 5 0/0 pour les actionnaires, et d'autre part on sait que ces bénéfices n'ont point de stabilité. Les avantages du dit bail sont donc aléatoires.

L'action du Bec Auer se négocie entre 1040 et 1035.

L'action de 100 fr. des Charbonniers de Jemeppe-sur-Sambre avec son revenu de 6 0/0, doit être considérée comme une bonne valeur de portefeuille.

Au cours actuel de 347.50, l'obligation Urbaine-Voitures donne un rendement de près de 7 1/2 0/0. C'est sans conteste, la plus avantageuse des obligations industrielles.

Les Chemins Français sont fermement tenus.

Étude de Me Gaston BEINET,
AVOCAT-AVOUÉ
SISTERON (Basses Alpes)

VENTE
PAR LICITATION

Il sera procédé le TROIS FÉVRIER mil huit cent quatre-vingt-dix-sept, jour de Mercredi, à deux heures du soir, devant M. GIRARD, juge-commissaire, à l'audience des criées du Tribunal civil de Sisteron, au Palais de Justice à Sisteron, à la vente au plus offrant et dernier enchérisseur, des immeubles ci-après désignés, situés sur le territoire de la commune de Piégut, canton de Turriers, arrondissement de Sisteron, Basses-Alpes.

PREMIER LOT

Vigne au lieu dit Blache Basse, contenant quatorze ares vingt centiares environ, porté au cadastre sous le numéro 387 de la section B, confrontant : du Levant, Roustan ; des autres côtés terrain communal et route.

Mise à prix : Deux cents francs, ci . . . . . 200 francs.

DEUXIÈME LOT

Vague, vigne et vague, quartier de Larignier, numéros 760, 761, 762, section B, contenant environ soixante-trois ares, confrontant du Midi Aguillon Joseph.

Mise à prix : Cinquante francs, ci . . . . . 50 francs

TROISIÈME LOT

Vague, lieu dit La Charrière, numéro 1270, contenant environ sept ares quatre-vingt-dix centiares, confrontant : vallon, Arnaud et Champsaur ; Pré et vague, lieu dit le Vallon, numéros 1275 et 1276, section B, contenant quatre ares cinquante-huit centiares environ.

Mise à prix : Cinq francs, ci. 5 francs

QUATRIÈME LOT

Labour, lieu dit La Sartonde, numéro 1319, section B, contenant quinze ares quatre-vingt-dix centiares environ, confrontant : du levant, route ; du couchant, Louis Burle ; du Nord, Philippe.

Mise à prix : Vingt francs, ci. 20 fr.

CINQUIÈME LOT

Labour, lieu dit La plus basse Sartoude, numéro 1326, section B, contenant sept ares trente centiares environ, confrontant : du couchant, route ; des autres côtés Joseph Roustan.

Mise à prix : Vingt francs, ci. 20 fr.

SIXIÈME LOT

Vague lieu dit Champ de Roumiou, numéro 1333, section B, contenant environ deux ares vingt centiares.

Mise à prix : Cinq francs, ci. 5 francs

SEPTIÈME LOT

Maison lieu dit les Forests, élevée d'un étage avec cuisine, chambres, grenier, écurie, grenier à foin, cave, patègue, numéro 1330, section B, aire numéro 1329 ; four, terre labourable, lieu dit champ de dessous Maison, numéros 1331, 1332 ; Labour lieu dit Champ de dessus Maison, numéro 1309, contenant environ trente-sept ares vingt centiares, confrontant : Auguste et Joseph Roustan.

Mise à prix : Trois cents francs, ci. . . . . 300 francs

---

hâte, quel battement de cœur il déchira l'enveloppe ; Clémence était moins pâle que son mari.

Le déserteur demandait pardon à ses parents du chagrin, de la peine, de l'inquiétude qu'il leur avait causée. Mais, disait-il, il n'avait pris sa résolution qu'après avoir mûrement réfléchi.

La situation n'était plus tenable pour lui, mais surtout pour ses parents, pour lesquels il était plutôt un sujet de discorde.

Il était parti pour Lyon, n'ayant jamais oublié que sa marraine avait promis de s'occuper de son avenir dès qu'il serait un ouvrier assez expérimenté.

Ne voulant rien enlever aux ressources précaires du ménage, il avait économisé, mais bien peu. Aussi, après avoir pris le chemin de fer pour mettre tout de suite une certaine distance entre lui et Paris, continuait-il son voyage à pied, en touriste.

S'il avait laissé ses parents dans l'ignorance pendant plusieurs jours, il leur en demandait pardon du fond du cœur, mais il avait pensé qu'ainsi la séparation serait plus facilement acceptée, qu'après ces mortelles journées d'attente, le sachant en vie, bien portant, résolu à aller jusqu'au bout, la joie d'avoir de ses nouvelles porterait ses parents à l'indulgence, et les déterminerait peut-être à ne mettre aucun obstacle à son projet.

Suivaient quelques lignes indiquant vaguement les espérances du jeune homme, de nouvelles excuses, de chaudes protestations d'amour. La lettre se terminait par ces mots, « Et croyez bien, mes biens aimés parents, que votre petit Marcelin restera quand même, malgré tout, en toutes occasions, quoiqu'il arrive, un honnête homme comme vous. »

Les deux époux restaient pâles et muets, sans un mot, sans que Clémence, plus prompte d'ordinaire à l'acrimonie, eût le courage d'ouvrir la bouche. Ce fut elle pourtant qui rompit le silence.

— L'ingrat ! Quelque tour de cette Camille !

Joseph ne répliqua pas, d'abord. Il se leva et fit pendant plusieurs minutes le tour de la chambre, avec un visage si décomposé que Clémence n'osa ni bouger ni rompre à nouveau le silence.

Soudain, l'artite s'arrêta :

— Qu'il soit fait selon sa volonté. Cela lui fera du bien. Marceline est là, d'ailleurs.

Et il sortit, sans que sa femme ait osé laiser échapper les tumultueuses pensées que ces quelques mots avaient fait bouillonner dans son esprit.

On devine bien que tout ne fut pas terminé ainsi entre les deux pauvres geus. Les récriminations, les querelles s'élevaient à tout propos, et surtout lorsque l'on recevait une lettre du voyageur.

LOUIS DES ILES.

A Suivre.

RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL DES CHEVEUX, de Madame S·A·ALLEN

Le plus efficace pour rendre aux cheveux gris ou blanchis, la couleur et la beauté naturelles.

Il fortifie et embellit la chevelure.

Chez les Coiffeurs et Parfumeurs.
Fabrique : 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron chez M. H. REBATTU, Mercerie-Parfumerie rue Porte de Provence.

© VILLE DE SISTERON

HUITIÈME LOT

Terre labourable, labour et pâtnre et arbres fruitiers, lieu dit Preyre Andrieu, numéros 1359, 1398, 1399, 1400, 1401, section B, contenant environ quatre-vingt-quatre ares cinquante centiares, confrontant : Rolland et Ayasse, et du couchant route.
Mise à prix : Vingt francs, ci 20 fr.

NEUVIÈME LOT

Terre labourable, lieu dit Daramiane, numéro 1418, section B, contenant environ 22 ares, confrontant : Ayasse et Vivian, et du levant, route.
Mise à prix : Cinquante francs,
ci . . . . . 50 francs

DIXIÈME LOT

1° Labour, lieu dit le plus bas Daraniant, N° 1427, section B, contenant environ trente-trois ares, confrontant : du levant, Ayasse ; du couchant et du nord Martin Michel ; 2° Labour, lieu dit le Grand Prés, N° 1513, section B, contenant trente-ares quatre-vingt-dix centiares environ, confrontant : du levant, Ayasse ; du Midi, Bousquet ; du couchant, Ayasse.
Mise à prix : Cent francs.
ci . . . . . 100 francs.

ONZIÈME LOT

Labour, lieu dit le plus bas Tras le Serre, N° 1450, section B, contenant, dix-huit ares quarante centiares environ, confrontant : du levant Rolland ; du couchant vague.
Mise à prix : Cinquante francs,
ci . . . . . 50 francs.

DOUZIEME LOT

Labour et vague, lieu dit le plus bas Tras le Serre, N° 1454, 1455, 1456 section B, contenant environ, soixante-six ares trente centiares, confrontant : du levant et couchant Rolland.
Mise à prix : Cent francs.
ci . . . . . 100 francs.

TREIZIÈME LOT

Bâtiment rural et labour, lieu dit Forest, N° 1602, 1603, section B, contenant six ares vingt-huit centiares, confrontant : du levant, Philip ; du couchant et du nord, route.
Mise à prix : Dix francs-
ci . . . . . 10 francs.

QUATORZIÈME LOT

Labour et pré, lieu dit Chenevriére de Pré Garnier, contenant environ douze ares quatre-vingt centiares; N° 1519, 1520, section B, confrontant : du levant, Roustan ; du midi, route ; du couchant, Michel.
Mise à prix : Cent francs.
ci . . . . . 100 francs.

QUINZIÈME LOT

Labour, lieu dit Terre Guillon, N° 1620 section B, contenant vingt-trois ares soixante centiares, confrontant : du levant, Michel ; du nord, Roustan ; du midi, Aguillon.
Mise à prix : vingt francs.
ci . . . . . 20 francs

SEIZIEME LOT

Labour, lieu dit Pré Garnier, N° 1523 1524, section B, contenant, quarante-deux ares, confrontant : du levant, Roustan Auguste ; du midi, Roustan Joseph ; du couchant route.
Mise à prix : Cent francs.
ci . . . . . 100 francs.

DIX-SEPTIÈME LOT

Vigne, lieu dit Junel, N° 333, section B, contenant huit ares vingt centiares, confrontant : Philip et Denis Garnier.
Mise à prix : Vingt francs.
ci . . . . . 20 francs.

DIX-HUITIÈME LOT

Bruyère, labour et vague, lieu dit Tras le Serre N°s 1448, 1449, 1457, 1458, 1459, contenant, quatre-vingt-seize ares 14 centiares, confrontant : du levant, Vve Rolland ; du couchant Burle Louis,
Mise à prix : Cent francs.
ci. . . . . 100 francs.

DIX-NEUVIEME LOT

Labour, vague et arbres forestiers, lieu dit les Combes N°s 116, 117 section B, contenant, vingt ares 6 centiares, confrontant : Philip François et route,
Mise à prix : Deux cent francs.
ci . . . . . 200 francs.

Après la vente en détail il sera procédé la vente en bloc.

La vente de ces immeublesa été ordonnée par jugement du Tribunal civil de Sisteron, en date du quinze Décembre 1896 enregistrée. Elle est poursuivie à la requête de la dame Grimaud Marie-Berthe Anaïs, épouse de Félicien Arnaud, propriétaire à Piégut actuellement à Gap, en qualité de tuteur légal de Margaillan Réné Victor et Margaillan Marie-Valentine ses enfants mineurs et du dit Arnaud en qualité de Cotuteur des dits mineurs, ayant pour avoué Me Gaston Beïnet ; Contre la demoiselle Marie-Olympe Margaillan ayant pouravoué Me Gassier.

La vente aura lieu aux Clauses et conditions du cahier des charges déposé au Greffe du Tribunal civil de Sisteron, en présence du sieur Constantin Robert, subrogé tuteur des dits mineurs ou lui dûment appelé.

Sisteron, le 6 Janvier 1896.

G. BEINET

Dûment enregistré.

LIBRAIRIE — PAPETERIE — RELIURE

RENTRÉE DES CLASSES 1896

M. ASTIER FILS
LIBRAIRE
A SISTERON *Place de l'Horloge*

Prévient le public qu'il vient de recevoir un assortiment complet de Livres et fournitures classipues, tels que :

Cartables, Sous-Mains, Musettes, Serviettes et Porte-Plume de tous genres, Cahiers illustrés et cartonnés tous formats, en un mot tous les articles nécessaires aux écoliers.

Son assortiment est tout aussi complet en ce qui concerne les Fournitures de Bureaux.

M. ASTIER fils remercie d'avance les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

On trouve également à cette librairie des livres en location 0 fr. 10 le volume.

Plaques, papiers et produits pour la photographie

Timbres Caoutchouc
Festons et initiales pour la broderie
Ecriteaux instantanés

57 années de succès
60 récompenses dont 17 dipl. d'honneurs 17 médailles d'or.
Grand Prix, exposition universelle Lyon 1894
Grand Prix, exposition univ. de Bordeaux 1895
Hors concours, Membre du Jury, Exposition Rouen et Montpellier 1896, etc.
ALCOOL de MENTHE de RICQLÈS
(Le seul alcool de Menthe véritable)
Souverain contre indigestions, maux d'estomac, de nerfs, de cœur, de tête, et contre grippe et refroidissements ; excellent aussi pour la toilette et les dents.
Exiger le nom de RICQLÈS

Avis au Public

M. L. ROUBAUD, horloger-électricien, informe le public qu'il met en vente des **Lampes Electriques**, même provenance que celles de la Compagnie d'éclairage au prix de **1 fr. 50** pièce.

HUILE D'OLIVE SUPÉRIEURE
GARANTIE PURE
AUGUSTE BASTIDE
Propriétaire
à MANOSQUE (Basses-Alpes)

CONGOLINE VAISSIER
Guérison instantanée des crevasses et gerçures.
La demander partout

La Revue des des Journaux et Livres

DOUZIÈME ANNÉE

Réduction du Tarif des Abonnements

Nos lecteurs nous consultent souvent sur le choix d'une revue hebdomadaire. Nous ne pouvons faire mieux que de leur indiquer la **Revue des Journaux et des Livres**, qui est de nature à combler tous leur désirs. Cette publication, *unique en son genre*, est la plus *complète*, la plus *curieuse* et la plus *intéressante* de notre époque. Elle produit, en effet, chaque dimanche, ce qui a paru de plus remarquable dans les journaux, les revues et les livres de la semaine : *Articles à sensation, Nouvelles, Contes, Chroniques, Actualités, Questions de modes, Voyages, Curiosités scientifiques, Agriculture, Hygiène et Medecine, Sports, Connaissances utiles, Joyeux devis, Chansons, Nouvelles à la main, Petites notes, Romans*, etc., etc., et fait, dans son *Courrier des Théâtres*, le compte rendu des premières de la semaine, ainsi que des grands concerts du dimanche. Elle contient, en outre, de nombreuses gravures d'actualité : portraits, évènements du jour, etc.

Primes gratuites offertes à chaque abonné.

La **Revue des Journaux et des Livres** offre en *Primes gratuites* à chaque abonné **son portrait** carte-album et, sur l'envoi d'une photographie, un **splendide portrait** peint à l'huile

La **Revue** publie en feuilleton : 1° **Dosia** roman couronné par l'académie française, par madame Henry Gréville, l'auteur si apprécié des *Epreuves de Raïssa*, de la *Princesse Ogorolf*, etc. ; B. **Lise**, étude de mœurs, par Jules doens ; c'est une étude sur le monde des ouvriers de la houille, un portrait de l'ouvrierdans et hors la mine, encadré 2ans une jolie idille d'amour.

Répandue dans le monde entier et rédigée par les écrivains les plus célèbres de notre époque, les plus aimés du public, la **Revue des Journaux et des Livres** est dans sa douzième année. Pour répondre au chaleureux accueil de ses nombreux lecteurs *elle réduit considérablement le tarif, de ses abonnements*, afin de se rendre accessible à toutes les bourses.

NOUVEAU TARIF RÉDUIT DES ABONNEMENTS : Trois mois, **3** fr. ; six mois, **5** fr. ; un an, **8** fr. On s'abonne, sans frais, dans tous les Bureaux de poste ; chez tous les libraires et marchands de journaux.

Le numéro : 10 centimes.

Un beau volume de vingt numéros spécimens, broché avec une jolie couverture tirée en deux couleurs, est envoyé, *franco*, contre **2** fr. **75** pour les départements et **3** fr. pour la Corse et l'Algérie.

La collection des onze premières années de la **Revue des Journaux** contient plus de quatre mille Nouvelles littéraires et Contes variés, signés des plus grands écrivains ; chaque volume est illustré de nombreuses gravures. Elle contient, en outre, des Romans complets d'*Alphonse Daudet*, d'*Henri Rochefort*, d'*Octave Feuillet*, de *Ludovic Halévy*, d'*Hector Malot*, de *Guy de Maupassant*, de *Paul Bourget*, d'*Émile Zola*, etc. La collection est composée de onze magnifiques volumes de 825 pages, contenant la matière de plus de cent volumes, vendus en librairie 3 fr. 50, solidement reliés en toile rouge, avec titres dorés. Chaque volume : 14 francs.

Les dix premières années. **100 fr.** *franco en France ; pour l'Etranger, le port en plus.*

Adresser les lettres et mandats à M. G. NOBLET, administrateur, 13, rue Cujas, Paris.

La Chronique Illustrée

POLITIQUE ET LITTÉRAIRE
3, Boulevard des Italiens, Paris

C'est chose rare et appréciable que de signaler un journal où la famille puisse trouver distraction, instruction et plaisir, sans crainte d'être heurtée, à quelque tournant de page, dans sa morale, ses croyances, ses opinions, voire même.... ses préjugés. **LA CHRONIQUE ILLUSTRÉE**, journal hebdomadaire à 25 centimes, dont le premier numéro capte l'attention du passant dans tous les kiosques de Paris, réalise ces conditions difficiles et se tient tout à son honneur dons ce programme aussi louable que spécial.

Paul Arène, François Coppée, Jules Claretie, Paul Bourget, ont envoyé des nouvelles ou des poèmes ; Renouard, un des titrmes de l'illustrotion ; Mlle Maximilienne Guyon, dont le haut talent porte chance aux journaux qu'elle illustre, ont voulu apporter leur pierre à l'édifice qui se construit. Ajoutons qu'en don de joyeux avènement, **LA CHRONIQUE ILLUSTRÉE**, dont l'abonnement n'est que de 13 francs par an, offre gratuitement à ses abonnés d'un an une remarquable eau-forte 60×00) gravée spécialement pour ses lecteurs par l'éminent artiste Alfred Boilot, d'après le célèbre tableau : *la Préféré*, du maître Georges Laugée.

Ainsi conçue, morale, artistique, familiale, documentée et enjouée, **LA CHRONIQUE ILLUSTREE** devient, dès son premier numéro, le modèle des périodiques illustrés.

LOUIS FIDÈLE
Route de Noyers — Sisteron

Bois de Construction et de Menuiserie, Briques, Plâtres, Ciment, Chaux, Tuiles et Malons.

Fournitures Générales pour Maçonnerie

LA KABILINE
Véritable Teinture des Ménages
LA KABILINE
Pour rendre neufs ses Vêtements
LA KABILINE
Adoptée par les Personnes économes
LA KABILINE
Vendue dans le monde entier
ESSAYEZ-EN !
Le Paquet : 40 Centimes

La Meilleure des Eaux de Table

Voici l'analyse faite par l'Académie de médecine de Paris des substances contenues dans un litre d'eau de la source « Les Bernardins », de Vals, prime du *Sisteron-Journal*.

Bicarbonate de soude.....	1.5838
Bicarbonate de potasse...	0.0337
Bicarbonate de chaux....	8.4548
Bicarbonate de magnésie	0.3664
Bicarbonate de fer	0.0333
Bicarbonate de manganèse.	traces
Sulfate de soude.	0.1281
Chlorure de sodium...	0.0365
Silice.	0.0740
Alumine	0.0930
Acide carbonique libre.	1,4681

Envoi d'une caisse de 50 bouteilles contre mandat de 15 fr. adressé à l'administration du *Sisteron-Journal*.

Port en sus.

LESSIVE PHÉNIX
ne se vend qu'en paquets de
1, 5 & 10 KILOGR.
500 & 250 GRAMMES
portant la Signature J. PICOT

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la
LESSIVE PHÉNIX

AUX HERNIAIRES !

Madame Veuve PELLEGRIN a l'honneur d'informer le public qu'elle continue la confection et la vente des BANDAGES au 2me étage de sa maison, située aux Quatre-Coins, à côté de la Chapellerie.

SISTERON-JOURNAL
EST EN VENTE
à MARSEILLE : chez M. GAUCHON Cours Belzunce.
à AIX : chez M. César MARTINET Cours Mirabeau.

Le gérant : Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

MANUFACTURE de PLATRES-ALBATRES & CIMENTS
Des Hautes et Basses-Alpes

O. MOREAU, Architecte & **E. TRIDON**, Ingénieur-Constructeur

Direction : 17, rue du Louvre, PARIS

Exploitation à SERRES (Hautes-Alpes)

Ciment prompt.
Ciment Portland naturel.
Ciment Portland artificiel.

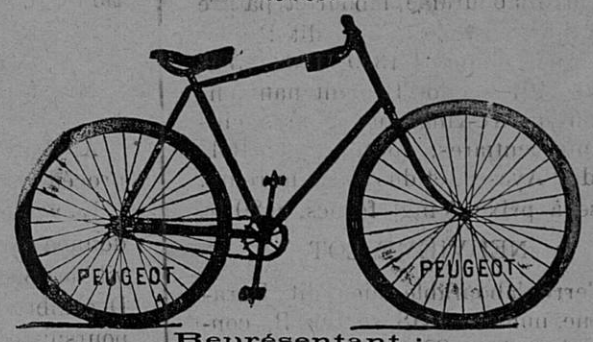
Chaux grasse de Serres,
Chaux hydraulique de Sigottier.
id. de Montclus.

Plâtre à engrais
Plâtre ordinaire pour construction.
Plâtres blancs pour plâtrerie fine.
Plâtres pour moulages.

Sulfate de chaux cru.
Sulfate de strontiane.
Blancs impalpables *pour Fabriques, Papeterie, etc.*

Tous nos produits livrés franco en Gare de SERRES

VELOCIPÈDES PEUGEOT



Représentant :
HENRI MARTEL
Coutelier à SISTERON
Réparations et transformations de Bicyclettes. — NICKELAGE

Guerre à l'Anémie!
FER GAFFARD
(Poudre de Fer sucré soluble)
LE ROI DES FERRUGINEUX
Le plus pur, le plus soluble, le plus agréable, le plus actif et le meilleur marché. — PRIX : 2f50 le Flacon
DÉPÔT : PHARMACIE CENTRALE du NORD, 132 et 134 Rue Lafayette, Paris, ET TOUTES PHARMACIES

Dépôt à Sisteron, chez M. LAUGIER Pharmacien.

FABRIQUE DE PATES ALIMENTAIRES
Louis AUDEMAR
Rue Saunerie
SISTERON (B.-A.)

OUI OUI
LA VICTORIEUSE
EST LE MEILLEUR DES PRODUITS POUR
TEINDRE SOI-MÊME
En toutes Nuances — Essayez-là
PAQUET Pr 10 LITRES
40c.
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ARTIGE, AUBENAS (Ardèche)
Pharmaciens, Droguistes, Epiciers, Merciers, Quincaillers
OUI OUI

CONFISERIE — PATISSERIE
Ancienne Maison Chrestian
Fondée en 1790

François MEYNIER
SUCCESSEUR
Rue Mercerie — SISTERON

Confitures et Fruits confits d'Apt

Spécialité de Nougat des Alpes

Articles pour Revendeurs

MERCERIE BONNETERIE
HENRI REBATTU
SISTERON (Basses-Alpes)

GRAND CHOIX DE

COURONNES MORTUAIRES
PERLES et MÉTAL

ARTICLES FUNÉRAIRES EN TOUS GENRES
PRIX MODÉRÉS

VINS EN GROS ET AU DÉTAIL
Garantis pur Raisin

Depuis 30 FRANCS et au-dessus

E. SARLIN
Rue Saunerie, SISTERON.

TROIS FOIS PLUS EFFICACE
que toutes les HUILES de FOIE DE MORUE ordinaires

L'Emulsion Scott

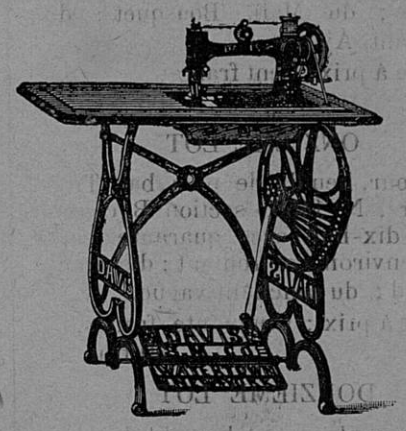
Douce et appétissante, ne répugne pas comme l'huile, au contraire les enfants la prennent comme une gourmandise, engraissent et deviennent

GRAS, DODUS ET ROSES.

Toutes les sommités médicales d'Europe prescrivent **l'Emulsion Scott** comme le remède infaillible dans les maladies consomptives de l'Enfance et de l'Adolescence, telles que la Scrofule, le Rachitisme, le Lymphatisme, l'Anémie, la Chlorose.

J. DELOUCHE, Phen., 2, Pl. Vendôme, Paris, et toutes pharmacies. 3 fr.

MACHINES A COUDRE
De Tous Systèmes
icyclettes en Tous Genres
ATELIER DE RÉPATIONS



L. ROUBAUD
HORLOGER-ELECTRICIEN
Rue de Provence, SISTERON

Gazette des Chasseurs
Directeur : EMILE BLIN
à FOURCHES (Calvados)
ABONNEMENTS :
France, 3 francs par An ; Etranger, 4 francs
COLLABORATEURS : Tous les abonnés.

PAIX JOIE ELEGANCE BEAUX-ARTS
LA FAMILLE LA FAMILLE LA FAMILLE LA FAMILLE LA FAMILLE LA FAM
LA FAMILLE
500,000 Lecteurs
JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ
15 centimes le numéro. — 8 francs par an
16 SUPPLÉMENTS GRATUITS DE MUSIQUE & DE MODE
PATRONS GRATUITS
(un par mois)
CHRONIQUES, ROMANS
Actualités, Gravures d'art, Musique, etc.
COLLABORATEURS CÉLÈBRES
GRAVURES INÉDITES
MODES : Mme Aline VERNON
Numéro spécimen sur demande
PARIS. — 7, RUE CADET, 7. — PARIS

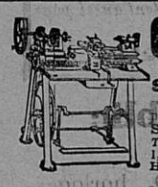
A. GARCIN
Propriétaire AUX MILLES, près Aix

HUILE D'OLIVE

LA MAISON DEMANDE DES REPRÉSENTANTS

Appointements Fixe et Commission

Avis aux Mères de Famille
FARINE LACTÉE NESTLÉ est le **MEILLEUR ALIMENT** pour les enfants en bas-âge.
est l'**ALIMENT** le plus **COMPLET** n'exigeant que de l'eau pour sa préparation.
est l'**ALIMENT** le plus **SÛR** pour faciliter le sevrage.
est le **SEUL ALIMENT** recommandé par tous les médecins.
Exiger le nom NESTLÉ sur toutes les boites. Gros, **A. CHRISTEN, 16, Rue Paro-Royal, PARIS**
SE TROUVE DANS TOUTES LES PHARMACIES ET GRANDES MAISONS D'ÉPICERIE



OUTILLAGE | TOURS | MACHINES
INDUSTRIEL & D'AMATEURS | de tous Systèmes | à DECOUPER
SCIERIES alternatives, circulaires et à ruban, *Mortaiseuses, Machines à Percer.* **OUTILS** de toutes sortes, Français, Anglais et Américains
POUR MÉCANICIENS, MENUISIERS, TOURNEURS, etc., AMATEURS — **BOITES D'OUTILS**
SCIES, BOIS, DESSINS et toutes Fournitures pour le Découpage, le Tour, la Sculpture, etc.
TARIF-ALBUM (35 pages 1,200 gravures) Fco 0,85 c. **A. TIERSOT** CONSTRUCTEUR BREVETÉ A PARIS 16, Rue des Gravilliers.
Hors Concours, Membre du Jury aux Expositions de *PARIS 1890-1891-1892-1893.*

GRATIS la 1re Livraison. — En vente les LIVRAISONS 2 et 3 ensemble (16 pages) 5 centimes

ROBERT MACAIRE

Roman Historique ***INÉDIT*** *par* **G. LE FAURE**

LA LIVRAISON 5 Cent.

FAYARD Frères, éditeurs
78, Boulev. St-Michel, Paris
Envoi franco de la 1re série contre timbre 15 c.

Le Gérant — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire

© VILLE DE SISTERON